RADIO SCOOP VOUS INSPIRE

IDÉES SORTIES ET BONS PLANS

DU LUNDI AU VENDREDI À 16H05, 17H05, 18H05 LE WEEK-END À 10H10, 11H10 ET SUR WWW.RADIOSCOOP.COM



LA RADIO OFFICIELLE DE L'USBPA

RADIO SCOOP S'ÉCOUTE PARTOUT









을 Violet un jour, 을 Violet toujours !

ans un monde de plus en plus individualiste, le rugby, de part les valeurs qu'il véhicule, reste un sport, et au-delà, une philosophie de vie dont nous devons entretenir la flamme.

Comme sur le terrain, où l'on se passe la balle, la transmission des savoirs techniques et plus encore des valeurs humaines est notre priorité au centre de notre projet « Violet 2020 ».

Chaque club, au-delà du socle commun imposé par les spécificités du rugby, possède son histoire et sa propre culture. Celles de l'USBPA sont anciennes et riches. Derrière le slogan emprunté à l'amicale des anciens de l'USBPA « Violet un jour, violet toujours », nous voulons, au quotidien, transmettre aux plus jeunes cette identité, qui nous singularise. C'est ainsi que vous découvrirez dans ce Mag'Violet les différentes actions mises en place pour continuer à entretenir la flamme violette. Vous connaîtrez mieux Wikus Harmse qui apporte sa science de piliers aux premières lignes des Espoirs, ce que fait également Damian Arias avec les plus jeunes. Vous verrez comment les éducateurs de la filière jeune viennent en immersion lors des entraînements des professionnels pour échanger sur leur projet de jeu et sa mise en place. Les joueurs professionnels parrainent également les équipes de l'association pour transmettre leur expérience.

D'autre part, des contacts renoués avec Grant Dickson, joueur Néo-zélandais venu jouer à Bourg lors de la saison 1982-1983, nous permettent d'envisager des échanges entre l'USBPA et le club d'Auckland University.

Ainsi, nous œuvrons au quotidien pour que la chaîne humaine continue de transmettre notre identité violette et les vertus qui s'y rattachent.

Le Conseil d'Administration

SOMMAIRE

Retour sur l'épopée des Espoirs	p. 4 - 6	Retour sur la préparation estivale	p. 21
Présentation des recrues	p. 8 - 12	Fédérale 1 présentation	p. 22
Vie du club	p. 15	Poule 2 : « La Poule de la Mort »	p. 24
Dossier JIFF	p. 17	Entretien avec le staff	p. 26
Calendrier des jeunes violets	p. 18	Coup d'œil dans le rétro	p. 28-29
Nouveaux maillots	p. 20	Les défis extra-sportifs pour la saison à venir p. 30	

TRIMESTRIEL GRATUIT ÉDITÉ PAR L'USBPA

Siège social: 11 avenue des Sports 01000 BOURG-EN-BRESSE • Directeur de la publication: Jean-Pierre HUMBERT • Rédacteur en chef: Nicolas GRISONI • Rédaction: Agnès BUREAU; Serge BERRA; Daniel VEYLON; Antoine ROUSSET; Nicolas GRISONI • Relecture: Roland LHOMME • Publicité: Marie PAGÈS; Nicolas GRISONI • Création graphique: Emmanuel DE PALFRAY • Photos: Carine MONFRAY; Jean-François BASSET; Laurent MAIGRE; Laurent Claus • Impression: Imprimerie Multitude Tirage: 6 000 exemplaires



[WIKUS HARMSE, PILIER VIOLET]

« Si un jour je recule, j'arrête le rugby! »

35 ans, depuis sept saisons, le Sud-africain Wikus Harmse fait le bonheur de Verchère. Sa tenue impeccable en mêlée, son combat incessant, sa défense redoutable, sa connaissance de la touche... font de lui une solide pièce maîtresse du pack de l'USBPA qu'apprécient en connaisseurs les supporters violets.

Tout le monde l'appelle Wikus pour s'épargner de devoir aligner son interminable prénom officiel : Willem Johannes Lodewikus. Un petit nom à rallonge hérité de ses grands-pères et de son père selon une tradition encore vivace chez les Afrikaners. Car, Wikus Harmse est un Sud-africain pur jus dont les ancêtres néerlandais se sont installés, comme la plupart des Boers, au nord de l'Afrique du Sud. À l'âge de trois ans, il quitte Springs, sa ville natale, pour rejoindre les environs de George, une ville du sud au bord de

l'Océan indien où son grand-père et ses parents tiennent un magasin de bricolage. « Une sorte de Weldom », précise Wikus. Chez les Harmse, le rugby est une seconde nature. Le grand-père d'un mètre quatrevingt-onze pour 125 kilos fut naguère un solide pilier. Au contraire, avec ses 171 centimètres pour plus ou moins 60 kilos, le père est un demi de mêlée qui joue parfois en 10. Peter, son jeune frère, a commencé au poste de troisième ligne centre pour finir au centre de la ligne d'attaque.

Son premier ballon à cinq ans

Wikus touche son premier ballon de rugby à cinq ans pour remplacer au pied levé, dans l'équipe des moins de 13 ans de son village, un joueur absent. Il ne quittera plus les crampons et joue jusqu'à 15 ans demi de mêlée en raison d'un gabarit d'alors plutôt chétif! Ce n'est qu'à l'adolescence que Wikus prend 30 kilos de muscles nourris à la fonte des salles de sport autant qu'aux protéines dont l'usage est banalisé chez les sportifs sud-africains. Cette transformation physique le conduit tout droit au poste de pilier qu'il ne quittera plus. À 19 ans et cent kilos, il signe son premier contrat de rugbyman professionnel chez les Eagles, un club historique né en 1899. Mais le rugby sud-africain reste encore prisonnier d'un rugby fondé sur la puissance physique et pour tenir son poste, Wikus doit encore prendre 15 kilos et atteindre 117 kilos de muscles. Il restera six ans chez les Aigles, dont six mois en Angleterre, puis deux ans chez les Griquas où il doit jouer 40 matchs par saison avec un seul mois de repos par an! Un rythme infernal qui l'empêchera de suivre sa troisième année d'études universitaires qui devaient l'amener au professorat de sports.

Il débarque à Narbonne

Par curiosité, Wikus veut rencontrer l'Europe et s'imprégner de la culture française. L'occasion lui est donnée lorsque Lawrence Sephaka, son compatriote pilier droit de Narbonne, se blesse. Wikus est son joker médical tout indiqué. À 27 ans, il rejoint Narbonne, s'entraîne une seule semaine avec l'équipe avant de jouer et de gagner en France son premier match de ProD2. Wikus ne parle pas le français • • •



GARAGE MEUNIER

1615 Route de Strasbourg 01440 VIRIAT Tél: 04.74.22.20.80





ET DE PLUS DE 200 AUTRES RÉFÉRENCES





Web else?*

1250 ROUTE DE TREVOUX 01000 SAINT-DENIS-LES-BOURG 04 74 45 36 56

ab6net.net

 $f{*}$ Le web tout simplement







• • et communique avec ses nouveaux partenaires, presque tous australiens, en anglais. Ce ne sont pas les meilleures conditions d'une intégration réussie. Il s'impose, à ses frais, des cours de français et doit faire cohabiter en lui l'afrikaner, sa langue maternelle, l'anglais et maintenant le français. Mais cette première expérience narbonnaise manque d'authenticité, d'enracinement et ses relations se limitent au seul cercle professionnel. Wikus et son épouse Hanneke, une décoratrice d'intérieur, veulent découvrir la France, son histoire, sa culture, sa gastronomie, ses paysages, ses musées et aller à la rencontre des Français. Alin Coste, le deuxième ligne roumain de Carcassonne passé par Narbonne et qui évolua trois saisons sous les couleurs violettes, lui décrit Bourg comme une ville sportive, authentiquement française et agréable à vivre. Il lui vante la culture du club burgien et l'attachement des supporters à leur équipe pour l'essentiel composée de joueurs qui parlent français, au vestiaire comme dans

Fin de carrière à Bourg?

Alin Coste se montre convaincant. Wikus et Hanneke s'installent en 2013 à Bourg. Très vite, ses qualités de joueur mais aussi d'homme affable lui assurent la confiance de ses entraîneurs, le soutien des supporters et la sympathie de tous. Wikus est un pilier de métier massif. Sa maîtrise de la technique est doublée d'une puissance physique qui stabilise la mêlée et rassure le staff, ses partenaires et la tribune CGT. L'école Sud-Africaine de rugby lui a appris les travaux obscurs dévolus aux piliers : la mêlée, le combat au sol, la touche, la défense. « Dans ces domaines, je maîtrise et si un jour je recule en mêlée, j'arrête le rugby! », tranche Wikus soucieux de ne décevoir ni le public, ni ses partenaires, ni ses entraîneurs. Sa connaissance aboutie de la mêlée est le résultat de vingt ans de pratique car, en Afrique du Sud, on se spécialise très tôt dans son poste de prédilection pour en connaître toute la profondeur. À 35 ans, au terme de l'actuelle saison, Wikus sera en fin de contrat avec l'USBPA. En bonne condition physique, jusqu'alors épargné par de grosses blessures, il se sent bien pour poursuivre encore à Bourg quelques années et terminer sa carrière de joueur en violet. Mais il n'est pas seul à bord. Hanneke, son épouse, bien qu'heureuse d'être ici, vit difficilement l'éloignement d'avec sa famille. Si c'est elle qui l'an passé a décidé de rester à Bourg avec leurs deux fils - Liam, 5 ans et Janu, un an - c'est encore elle qui décidera en fin de saison du futur de la famille et de l'avenir sportif de Wikus...

Serge Berra

THOMAS CHOVEAU, ENTRAÎNEUR DES AVANTS

« Wikus, c'est la force tranquille »

'entraîneur des avants de l'USBPA, Thomas Choveau, trouve chez Wikus Harmse de « la maîtrise. C'est une force tranquille qui gère sa vie de sportif de haut niveau sans faire de bruit. Il est bon coéquipier et, sur le terrain, il sait ce qu'il doit faire. Ses qualités techniques, la bonne connaissance de son poste de pilier droit, sa capacité à s'adapter à l'adversaire et son esprit collectif en font un partenaire solide et sérieux qui a toute la confiance de ses entraîneurs ». En dépit de ses 117 kg pour 1m78, il sait se proposer pour participer au jeu de mouvement. « Cette capacité de jouer à la main, Wikus la tient de son parcours sportif lorsque jeune joueur il occupait le poste de demi de mêlée », observe Thomas. Sur les touches, sa position de premier joueur dans l'alignement le désigne pour surveiller le couloir et prévenir une combinaison dans le fermé du 9 avec le 2. Ce jeu de positionnement et d'attention vigilante, Wikus le maîtrise et traduit une bonne compréhension des actions de l'adversaire. À 35 ans, il a atteint la plénitude de ses moyens et Thomas observe qu'en ce début de septième saison au club violet, Wikus « est bien dans sa tête et dans son corps, bien dans sa ville, bien dans sa vie et dans cette équipe. Il est épanoui et ça se voit sur le terrain ».

S.B

LAURENT GRAPPIN, SPÉCIALISTE DE LA MÊLÉE

« Un technicien doublé d'un garçon charmant »

aurent Grappin, l'ancien talonneur de Saint-Claude est le spécialiste ès mêlées qui accompagne l'USBPA et côtoie Wikus Harmse. « Un garçon charmant qui aime bien échanger et partager son expérience », résume Laurent. Un joueur qui compense « son gabarit moyen pour un pilier droit » par une maîtrise technique reconnue. Non seulement il affronte en mêlée son vis-à-vis mais il assure avec le talonneur, son deuxième ligne et son flanker l'unité de son bloc droit. La mêlée, c'est une insondable alchimie faite de force physique individuelle associée à la cohésion simultanée des huit joueurs du pack. « Contre Narbonne, la mêlée violette a été chahutée car chacun jouait sa partition et voulait à lui seul renverser la mêlée adverse. Avec Thomas Choveau, nous considérons cette phase de conquête comme une rampe de lancement de notre jeu. Pour nous, il est plus important d'imposer notre jeu de mouvement que de s'épuiser à vouloir raser la mêlée adverse! », analyse Laurent Grappin.

S.B

Le Bistrot)



Cuisine 100 % fait maison

40 avenue de Lyon 01000 Bourg-en-Bresse

04.74.25.97.12



Ouvert du lundi au samedi service midi et soir

lebistrot01000 @gmail.com



[ÉTRANGERS VIOLETS]

« D'abord des joueurs français, sans s'interdire des exceptions »

ans leur projet violet 2020, les dirigeants de l'USBPA veulent construire une équipe essentiellement composée de joueurs issus de l'école de rugby violette et de joueurs régionaux ou nationaux. « Pour autant, nous n'excluons pas de faire venir ici des joueurs étrangers à condition que leur profil corresponde à notre projet et qu'ils s'engagent sur la durée car nous avons besoin de continuité », observe Jacques Page, le vice-président de l'USBPA en charge du sportif. En alignant sept saisons sous le maillot violet, le Sud-Africain Wikus est en phase avec cette volonté d'autant que son intégration au club comme à la ville est un exemple. Avec son épouse, Hanneke, ils veulent obtenir la nationalité française qu'une inexplicable lenteur administrative retarde. Leurs deux garçons sont nés au pôle mère enfant de Fleyriat et Liam, l'aîné, est scolarisé à Charles Robin où il apprend le français pour préparer son entrée en cours préparatoire. La famille Harmse se trouve bien en France et Hanneke se félicite de la « tranquillité française ». Là-bas, estime-t-elle, en Afrique du Sud, « c'est plus dangereux pour les enfants ». Et puis Wikus n'est pas insensible à la gastronomie d'ici. Il apprécie tout particulièrement les salades au chèvre chaud ou aux gésiers confits et les gratins, surtout le dauphinois, onctueux à souhait, à la crème de Bresse!



eux dans leur maison près de la clinique Convert à Bourg-en-Bresse





Wikus, parrain de la première ligne des Espoirs

Comme 26 joueurs de l'équipe professionnelle qui se proposent d'accompagner les jeunes de l'école de rugby et du centre de formation, Wikus assiste les premières lignes des Espoirs. Ici, à la Chagne, il travaille au joug avec eux sur la tenue en mêlée. La semaine précédant cet entraînement, les Espoirs violets avaient rencontré des difficultés face à un puissant pack d'Aix-en-Provence. Il faut à nouveau réciter ses gammes. Soigner les liaisons, bien positionner ses pieds, ses épaules, son dos, s'en remettre aux commandements de l'arbitre et à ceux de son talonneur, synchroniser l'introduction avec le demi de mêlée, pousser dans l'axe, ne pas mettre au sol son vis-à-vis... Une mêlée réussie est une subtile orchestration de tous ces paramètres et de quelques mystères ajoutés... À 35 ans, Wikus songe à sa reconversion professionnelle. « Je veux transmettre mon expérience de joueur et obtenir une certification pour devenir entraîneur », le parrainage qu'il assure auprès des jeunes Espoirs de l'USBPA est un avant-goût de son futur professionnel.



ZA - 383 Rue Sous la Côte - 01450 PONCIN - Tél. 04 74 39 97 77 - www.lingot-martin.fr

GAMBETTA

TERRITOIRE Q'HOMME

Des griffes, des styles, des hommes









9 rue Gambetta 01000 Bourg-en-Bresse Tél. 04 74 23 53 29 - Mail : gambettabourg@free.fr www.gambetta-tdh-reseau.fr

[YOANN BOULANGER]

Partager le jeu violet pour l'ancrer dans la durée

omme la France avait « son » rugby, capable de rivaliser avec les meilleures équipes du monde, les dirigeants et les entraîneurs de l'USBPA veulent inscrire toutes les catégories d'âges du club violet dans une politique de jeu qui lui est propre.

Une identité violette fondée sur le mouvement, sur la vitesse et sur cette part de créativité intuitive laissée à l'initiative des joueurs. Cette « philosophie de jeu », selon l'expression de Yoann Boulanger, capable de déborder l'adversaire, l'équipe violette la cultive et souvent, tout au long de la belle saison passée, elle a fait chavirer de plaisir les tribunes de Verchère et fait tourner la tête à de belles équipes bien installées dans la ProD2. Mais inscrire cette culture du jeu violet dans la durée suppose de la partager avec toutes les strates du club burgien et exige de pouvoir compter sur un effectif stable.

Partager une culture de jeu

Par leur fidélité à Verchère, les supporters montrent qu'ils partagent cette politique sportive qui donne à voir des matchs plaisants, vifs et aérés. Reste à transmettre aux équipes jeunes de l'USBPA cette culture de jeu aux couleurs violettes. Depuis le début de cette nouvelle saison, l'USBPA organise entre les staffs des échanges formalisés. Ainsi, Yoann Boulanger et Thomas Choveau, les entraîneurs de l'équipe première, invitent-ils leurs homologues en charge des catégories jeunes à participer aux entraînements, aux séances vidéo et aux débriefings des matchs de l'équipe pro dans l'objectif de construire des approches pédagogiques communes. « Il s'agit de partager avec eux nos pratiques comme nos options de jeu et ainsi faciliter leur transmission aux plus jeunes », explique Yoann Boulanger. Cette implication de toutes les catégories d'âges permet d'élaborer une méthose partagée et d'inculquer aux jeunes joueurs des valeurs « d'engagement personnel, de coopération, d'adaptation aux circonstances. C'est aussi là que s'apprennent les vertus du jeu collectif, du goût de l'effort et du dépassement de soi », observe Yoann. L'USBPA recrute ses jeunes joueurs de l'école de rugby dans le bassin de Bourg-en-Bresse, le Revermont et travaille en partenariat avec les clubs de Villars-les-Dombes, de Meximieux, de Viriat, de Simandre-sur-Suran, du SAB... Cette coopération avec les clubs voisins et amis s'ajoute au potentiel des joueurs du centre de formation de l'USBPA pour disposer d'un important vivier de jeunes rugbymans prometteurs déjà imprégnés de la culture du jeu violet.



S.B





NOUVELLE MAZDA 3 M HYBRID⁽¹⁾

CONÇUE POUR ÉMOUVOIR

La dernière création de Mazda vous plonge dans une nouvelle ère.

Ses innovations et sa technologie Mazda M HYBRID en motorisation essence traduisent la passion des ingénieurs Mazda.

Son style est une invitation à vivre de nouvelles expériences de conduite.

Gamme Nouvelle Mazda3: consommations mixtes (L/100 km) de 4,1 à 5,6 - Émissions de CO₂ (g/km) de 107 à 128. Consommations mixtes et émissions homologuées en WLTP converties en NEDC (règlement 2017/1153).

Mazda Automobiles France, 34 rue de la Croix de Fer - 78100 Saint Germain-en-Laye, SAS au capital de 304 898 € - RCS Versailles 434 455 960.

(1) en motorisation essence.

CIT - PERFORMANCE CAR

CONCESSION MAZDA 356 Avenue de Lyon 01960 Péronnas Tel: 04 74 32 71 71



ue le titre ci-dessus ne vous induise pas en erreur : Alexandre Badet ne se la coule pas douce. Voici une idée de son emploi du temps... Le matin, ce trois-quart centre de l'équipe fanion de l'USBPA s'entraîne au stade Marcel Verchère, comme tous ses partenaires. A peine le temps de se sustenter, à midi, et il se dépêche à aller mener à bien sa deuxième mission. Alexandre Badet prépare en effet un BTS de chaudronnier en apprentissage, à l'AFPMA pour la formation initiale et à SEROBA, dans l'entreprise familiale implantée à Perrex. Le soir, il lui arrive aussi de retourner à Verchère pour participer à des ateliers et effectuer une séance de musculation. Inutile de dire qu'un tel programme exige une forte détermination et une parfaite hygiène de vie.

Un parcours cohérent

Alexandre était désireux de mener de front sport de haut niveau et formation professionnelle. Après son baccalauréat, il s'est tourné vers l'AFPMA, partenaire de l'USB-PA depuis huit ans dans le domaine de la formation. Il a d'abord préparé et réussi un bac pro en un an pour acquérir les bases des techniques de chaudronnerie. Puis il s'est inscrit en première année de BTS en 2018-2019 : comme les autres ap-

prentis, il a consacré 35 heures hebdomadaires à sa formation, soit à l'AFPMA soit en entreprise. Parallèlement, il évoluait avec l'équipe espoirs de l'USBPA, empochant le titre de champion de France au printemps dernier.

Le club violet proposa alors à Alexandre Badet de l'intégrer dans l'équipe fanion : cela ne se refuse pas ! Mais comment concilier le rugby professionnel avec une deuxième année de BTS chaudronnerie ?

Une formation sur mesure

Côté USBPA, Karine Branche a succédé à Jean-Lou Beuchot, l'ancien proviseur du lycée Carriat, pour aider les rugbymen bressans à monter un programme de formation. Elle a senti d'emblée qu'il y avait là un super-projet à mettre en place et elle assure le lien avec les différentes structures concernées. Au premier rang desquelles l'AFPMA.

Frédéric Ceyzériat, responsable pédagogique de l'AFPMA, n'ignorait pas que depuis la loi de 2016, il est possible de moduler l'organisation des formations. Une rencontre avec l'entreprise SEROBA, notamment Thierry Badet, président, et sa sœur Ghislaine Badet, secrétaire générale, a permis de définir un plan de formation. Des démarches auprès de l'Education Nationale (pour une évolution du processus d'examen) et de la CCI (pour proroger le contrat d'apprentissage) ont très vite été couronnées de succès.

Alexandre Badet peut donc effectuer sa deuxième année de BTS en deux ans avec 21 heures (au lieu de 35) de cours ou de travail en entreprise par semaine. Il passera la moitié de son examen en 2020 et l'autre moitié en 2021. « Il semble bien que le fait de préparer le BTS en trois ans au lieu de deux constitue une première en France », souligne Frédéric Ceyzériat. « Il s'agit en tout cas d'une fabuleuse aventure. »

Daniel Veylon

SEROBA en deux mots

L'entreprise SEROBA, qui accueille régulièrement des jeunes en apprentissage, a 49 ans d'existence. Elle est spécialisée dans la fabrication de machines pour l'industrie agro-alimentaire. C'est un des leaders de la découpe laser, grâce à son savoir-faire dans les métiers de la tôlerie et de la chaudronnerie.





MECANIQUE - CARROSSERIE - DÉPANNAGE VENTE NEUF ET OCCASION

MEILLONNAS - JASSERON







Le cœur et la raison

out club pro qui se respecte possède son cercle rapproché d'entreprises, solide soutien matériel et moral pour le club et son équipe première. Mais il est clair qu'à l'USBPA, l'esprit du club affaires tient de l'esprit de famille.

Le club affaires de l'USBPA réunit presque 90 entreprises : leur point de ralliement principal se situe côté ouest du stade, sur les hauteurs de la tribune Sénetaire, avec vue plongeante sur l'entrée des Violets dans l'arène et accès direct au bar VIP. Mais qu'on ne s'y trompe pas : le club affaires est d'abord un club de supporteurs. Celui qui y vient uniquement par calcul risque de ne pas durer. « Je préfère qu'on soit une petite centaine, réunis par l'amour du rugby et du club, plutôt que 200 en manque d'âme et de passion », affirme le président Jean-Christophe Vanier.

Speedmeeting

Le ticket d'entrée a été volontairement ramené de 1500 à 500€, histoire de ne pas faire de tri par l'argent. Au club affaires, les « gros » côtoient les « petits » : Renault Trucks et Nexans au coude à coude avec Radioscoop et Ainstantpoursoi... Lors des événements organisés par le club, tout ce monde apprend à se connaître : des fabricants de câbles ou d'engins de chantier, des vendeurs de climatiseurs ou de conseils financiers, des restaurateurs, des esthéticiennes, des artisans électriciens, des banquiers, des organisateurs de jeux



Lors de la soirée de rentrée en octobre, le discours sincère d'Hugo Dupont a fait mouche. « Il a dit qu'avec des gens heureux, on pouvait obtenir des résultats, résume J.-C. Vanier. Il faut reconnaître que cette philosophie a fait évoluer le groupe et a réussi au club. »

ou des spécialistes de la com... On y parle rugby, boulot et vie locale. Les speedmeetings préparés par Mahé assurent le grand brassage (une minute pour se présenter à ses 4 voisins de table tirés au sort).

Toujours là

Annabelle Lanaret a rejoint le club affaires depuis peu. Elle est diététicienne en libéral, supporter des Violets de longue date et bénévole les soirs de match: comme les autres, elle est venue au club affaires pour

les contacts et le réseau bien sûr, mais surtout parce qu'elle « aime la mentalité du rugby, l'ambiance saine, presque familiale de l'USB, et la simplicité des joueurs. » « On est là pour faire grandir le club, résume J.-C. Vanier. On a passé des moments fabuleux lors des montées. Quand ils perdent, on est triste avec eux mais on reste avec eux. » Tous Violets ? pas réellement une famille, mais plus qu'un club VIP.



Tous Violets

Tous les membres du club affaires sont des entreprises partenaires de l'USBPA, mais ils ne représentent qu'environ 30% d'entre eux. Le club organise 16 rencontres dans l'année, dont trois avec l'USBPA: la présentation de l'équipe, les vœux de nouvel an et la fin de saison. Pour le reste, ce sont des invitations dans les entreprises, des soirées à l'espace club, des sorties au bowling...



1er rang, de gauche à droite: Benjamin ROCHET (Intendant) Alexis LALARME (analyste vidéo) Paul GLAISE (préparateur physique) Yoann BOULANGER (entraîneur) Patrick Thion (administrateur) Georges Chenaux (Vice-Président) Jacques Page (Co-Président) Jean-Pierre Humbert (Président) Christian Duclos (Vice-Président) Thomas CHOVEAU (entraîneur) Brice CORNU (préparateur physique) Franck ESPOSITO (intendant).

2ème rang, de gauche à droite: Mathis VIARD, CI Lucas LYONS, Grégory MAIQUEZ, Loïc M BARADEL, Antoine CLEARD, Arnaud PERRET Jordan ROCCA, Bence ROTH, Pierre SANT TRAVERSIER, Cyril VEYRET, Vazha KAPANA















SSANE PAYS DE L'AIN

19 - 2020





ément COLLOMB, DNDOULET, Loïc , Pierre DUPOUY, ALLIER, Quentin **3**ème rang, de gauche à droite : Dimitri DOUCET, Benjamin DOY, Quentin DRANCOURT, Hugo DUPONT, Emile CAILLEAUD, Martin FELIX, Koen BLOEMEN, Gauthier BRUTE DE REMUR, Titouan GUILON, Wikus HARMSE, Paul MAZEAU, Dimitri JEAN-ETIENNE, Clément JULLIEN.

Rang du haut: Victor Damian ARIAS, François Joseph BORDEWIE, Simon BORNUAT, Alexandre BADET, Marius ANTONESCU, Adrien BUATIER, Ludovic CHILLET, Victor GOLDSTEINAS, Enzo HARDY, Ioan DEBRACH, Audric SANLAVILLE, Charles-Antoine BENOIT



PARTENAIRE DU POSTER DES VIOLETS

VIGNERONS DES TERRES SECRÈTES

www.terres-secretes.com

- CHAI DE PRISSÉ 71960 PRISSÉ
- CAVEAU LAMARTINE SOLOGNY
 71960 SOLOGNY



résident du groupe Bellamy Automobiles, François-Xavier Bellamy est aujourd'hui à la tête de 8 sites qui emploient 55 collaborateurs, dans l'Ain et le Jura. Marié, père de trois enfants, cet entrepreneur de 44 ans le dit tout de go : « Pour moi, c'est l'humain d'abord! Nous nous développons grâce aux compétences de chacun. C'est avec des hommes disponibles et de valeur dans l'entreprise que nous pouvons être proches de nos clients et leur apporter des services adaptés à leurs besoins, y compris en matière de financement. » De fait, le groupe offre des services diversifiés : commercial, bien sûr, mais aussi mécanique, carrosserie, nettoyage, location courte durée.

Et cela porte ses fruits. Le groupe Bellamy vend 1 500 voitures par an dont un tiers de Suzuki (il commercialise aussi des Hyundai, des Isuzu, des Subaru et bon nombre de véhicules d'occasion). Dans l'Ain, il a acquis le garage Mercier Suzuki en 2004 et l'a totalement réaménagé en 2018. Il s'est également implanté à Cessy, dans le Pays de Gex, avec l'acquisition en 2009 du garage Piron. « Nous reprenons des garages qui ont bonne réputation. Donc nous n'en changeons pas le nom. » François-Xavier Bellamy conserve égale-

ment des activités dans son Jura natal, notamment à Lons-le-Saunier. Il est d'ailleurs concessionnaire Suzuki pour l'Ain et le Jura. Et précise non sans quelque fierté : « Suzuki représente 1,5 % des ventes de voitures en France, mais 2,5 % dans l'Ain. Mon groupe est le 8eme acheteur de Suzuki en France. »

Et sur le plan environnemental ? « Tous les déchets générés par le groupe sont tracés et je demande à nos fournisseurs des bordereaux de suivi. En outre, les véhicules hors d'usage partent dans des centres de recyclage. »

DV

L'USBPA et Suzuki: un partenariat déjà intense

« J'aime le rugby, c'est le sport avec lequel j'ai le plus d'affinités. En plus, j'ai eu un bon contact avec les dirigeants du club, et cela m'a donné envie de m'inscrire dans le challenge qui consiste à faire remonter l'USBPA en Pro D2. » François-Xavier Bellamy ne fait pas les choses à moitié et, même s'il a moins d'un an d'existence, le partenariat entre le club violet et Suzuki n'en est pas moins intense. « Nous avons prêté 13 véhicules au club, les joueurs en bénéficient. Et à travers un jeu concours via Facebook, nous offrons des places (15 en tout) à l'occasion de chaque match à domicile. Bien

entendu, j'assiste moi-même à presque toutes les rencontres ! »

François-Xavier Bellamy a la conviction que les entreprises ont un rôle à jouer pour « faire vivre le local ». C'est pourquoi il a également développé un partenariat avec Oxyrace pour le triathlon de Treffort, le trail blanc jurassien des Rousses, le trail de Vouglans. Et comme, décidément, il a toujours la fibre jurassienne, son deuxième plus gros sponsoring, après celui de l'USBPA, va au tour du Jura cycliste.

Daniel Veylon







S. Laurencin, qui réalise des photos pour le club en jour de match



8 octobre: Recrutement mascotte

Après une année de bons et loyaux services, H. Cartillier a souhaité prendre du recul dans sa fonction de mascotte. Grâce à une annonce en ligne et diffusée par les médias locaux, l'USBPA a trouvé non pas une, mais deux personnes pour incarner SuperViolet : Alexandre et Christophe!



11 octobre : Séminaire EDR

Les éducateurs de l'école de rugby avaient rendez-vous pour une soirée de travail afin de débriefer le début de saison et de partir sur de bonnes bases. La soirée s'est conclue par un moment de convivialité entre les 40 acteurs de notre EDR, tous bénévoles.





17 octobre: Repas supporters

Le traditionnel repas des supporters du mois d'Octobre a eu lieu ce jeudi 17 octobre à 12h00 au club house de Verchère. Pour rappel, la recette sert à financer les frais courants de l'association : transport des jeunes, achat de matériel... Rendez vous le 19 décembre pour le repas de Noël, à réserver auprès de Jean-Paul PIRAT au club house.



17 octobre : Club Affaires à Renault Trucks avec Laforêt

Le Club Affaires s'est associé avec l'agence immobilière Laforêt, partenaire de longue date de l'USBPA et membre du Club Affaires. En effet, la société de Fabien Maréchal fête ses 20 ans et souhaite réunir du monde dans une ambiance conviviale pour fêter cela, avec le réseau économique de Bourg. Quoi de mieux que le club affaires et une autre historique du bassin économique bressan : Renault Trucks!



9 novembre:

Rencontre élus CA SASP et bénévoles jour de match : Les élus de la SASP, ici Jacques Page et Georges Chenaux sont allés partager le moment de convivialité des bénévoles déployés les jours de match. L'occasion de les remercier et de leur annoncer que désormais, ils auraient un quota de places pour les matchs, en plus de leur abonnement offert.



Stage de Toussaint des U12 :

Boxe, Lasergame et de nombreuses autres activités sont venues ponctuer le stage de Toussaint des U12.



Stage de Toussaint des U8/U10:

Beaucoup de bons moments avec les poussins violets, qui ont profité d'un stage mêlant ludique et rugby, avec la présence d'Audric Sanlaville, du groupe professionnel



Stade de Toussaint des U14:

Les Minimes ont pu se perfectionner lors des stages de Toussaint, notamment ici, avec un atelier dédié à la technique de course, afin d'être plus efficaces sur les terrains



ui a dit que rugby et foot étaient deux cultures incompatibles ? Lundi 23 septembre sur le terrain des Bleus à Péronnas, les joueurs des équipes première de l'USBPA et du FBBP ont partagé une heure trente d'ateliers mixtes. Et ils en redemandent.

Un jour d'été 2019 : Karim Mokeddem et Yoann Boulanger se croisent à Verchère. Les deux entraineurs font connaissance, parlent boulot et évoquent rapidement une idée : mélanger leurs joueurs pour un entraînement commun. L'idée flottait déjà dans l'air à l'USBPA, c'est l'occasion parfaite pour concrétiser.

C'est ainsi que lundi 23 septembre, au lendemain d'un weekend victorieux pour les deux équipes et sous un beau soleil, une cinquantaine de joueurs ont alterné ateliers foot et rugby. Côté rugby, les règles avaient été adaptées pour éviter des confrontations trop rudes pour le gabarit des Bleus. Côté foot, les Violets étaient à l'aise, habitués à taper le ballon rond pour se décrasser les lendemains de match.

Rafraichissant

Les rugbymen se sont visiblement fait plaisir. « C'était mentalement rafraîchissant pour le groupe », commente Yoann Boulanger qui, comme son homologue du FBBP, fuit la routine comme la peste. L'exercice, forcément décalé, n'était pas si anecdotique. « On a chacun des choses à apprendre chez l'autre, sur le plan technique, tactique ou mental », résume Vincent Poupon, manager général du FBBP. Il juge d'ailleurs ce rapprochement prometteur. Les administrateurs et le staff des deux clubs ont en tout cas resserré les liens à l'issue de l'entraînement, autour d'une pizza et d'un verre.









Avant et après le match, c'est toujours la rencontre

es animations d'avant et d'après match font partie de la vie et du plaisir du supporter de terrain.

Elles font grimper l'ambiance de plusieurs degrés, y compris –et surtouten plein hiver!

Chaque soir de match, alors que les joueurs ont rejoint les vestiaires depuis longtemps et que les projecteurs arrosent d'une lumière blanche une pelouse et des gradins vides, la bodega est pleine à craquer. Saturée de voix, d'odeurs et de chaleur humaine. Bière à la main, on refait le match par petits groupes, commentant les morceaux de bravoure des joueurs, l'arbitrage ou les promesses pour la prochaine rencontre. Le groupe de musique recruté pour la soirée peine à se faire entendre mais une ambiance d'après-match ne se conçoit plus sans eux. Nouveautés de l'automne, les planches de charcuterie à

partager ont élargi le choix hot dogs frites. Aux alentours de la bodega, on retrouve les fumeurs de cigarette avec la veste fermée jusqu'au col, ceux qui ont besoin d'espace autour d'eux et les enfants de moins de 1,10 m (noyés sous la foule s'ils s'aventurent à l'intérieur). Derrière l'enbut, d'autres attroupements longent les tentes et les cabanons. Chaque weekend, un camion pizza est également invité. C'est aussi là que se posera la roulotte que des joueurs finissent d'aménager en food truck. Juste à côté, l'espace réceptif est plongé dans une lumière violette ; un DJ professionnel est aux manettes et le son des basses s'échappe de la cloison de toile. Les soirs de victoire, la rumeur de Verchère remonte le boulevard et envahit les pieds d'immeubles jusque tard dans la nuit.





bro d'art



Bassin de Bourg-en-Bresse, FranceBassin d'orage d'une capacité de 6 500 m³

Intervenant partout dans le monde pour le compte de clients publics ou privés, Soletanche Bachy s'attache à proposer les meilleures solutions techniques et contractuelles.

Elle apporte aussi bien des compétences polyvalentes d'ensemblier dans le cadre de grands projets d'infrastructures, que celles de spécialiste maîtrisant l'ensemble des procédés de géotechnique, de fondations spéciales, de travaux souterrains, d'amélioration et de dépollution des sols.



Construire sur du solid



Des pros, parrains des jeunes joueurs violets

epuis ce début de saison, 26 joueurs professionnels de l'US-BPA, accompagnent en parrains les jeunes joueurs de l'école de rugby comme ceux du centre de formation du club violet.

L'équipe professionnelle, celle qu'on vient soutenir à Verchère, est la partie visible de l'iceberg qu'est l'USBPA. Plus discrète, sa partie immergée, constituée par l'école de rugby et la filière jeunes joueurs jusqu'aux Espoirs, n'en est pas moins essentielle et, avec ses 300 licenciés et sa quarantaine d'éducateurs, elle représente l'avenir du club. Les plus grandes équipes du Top 14, comme Toulouse ou Clermont, sont portées par leurs écoles qui peu à peu ont façonné la culture rugbystique de ces clubs emblématiques. C'est dire l'importance de nouer des liens durables entre l'équipe phare de l'USBPA et les équipes de jeunes joueurs. C'est à cet objectif que travaillent les dirigeants et les entraîneurs du club violet en proposant aux joueurs professionnels de parrainer les équipes de jeunes des U6 (6 ans) aux Espoirs (moins de 21 ans). 26 joueurs de l'équipe première se sont ainsi engagés. Jean Étienne avec les U6, Lucas Lyons ou Greg Maiguez avec les U8, Marius Antonescu avec les U10, Adrien Buatier avec les U12, Damien Arias avec les U14 ou Wikus Harmse avec les Espoirs...

Tout le monde en mode pro

Ces parrainages permettent aux joueurs professionnels de transmettre aux plus jeunes leur expérience, de les entourer de leurs conseils et de créer, pour tous, un sentiment d'appartenance au club et à son maillot violet. Yohann Peyronnet, le manager de l'école de Rugby et Philippe Véré, le directeur du centre de formation, se félicitent du bon accueil réservé à cette initiative par les joueurs de l'équipe première et par leurs entraîneurs, Yoann Boulanger et Thomas Choveau. « C'est une façon d'élever le niveau de nos apprentissages et c'est très valorisant pour nos jeunes d'être accompagnés par des joueurs qu'ils viennent voir évoluer à Verchère ». De son côté, Philippe Véré voit dans cet échange formel une reconnaissance du



travail réalisé tant par l'école de rugby qui encadre les jeunes de 6 à 12 ans que par le centre de formation, récemment agréé par décret du ministère des sports, qui encadre lui les catégories de joueurs âgés de 14 à 21 ans (U14-U21).

Accrocher aux étoiles l'école de rugby violette!

La volonté des dirigeants de l'école de rugby comme ceux du centre de formation (1), c'est d'organiser leur mission éducative sportive en mode professionnel pour se hisser à la hauteur des ambitions de l'équipe première. Cette exigence, Yohann Peyronnet, Philippe Véré et Clément Vital, le responsable permanent de l'école de rugby, veulent la voir confirmée dans la labellisation que propose la Fédération française de rugby. Car, désormais, chaque école de rugby recevra, hors ses

performances sportives, une, deux ou trois étoiles délivrées selon des critères liés à la qualité de l'accueil réservé aux jeunes joueurs, de celle des équipements mis à leur disposition, du niveau de formation des éducateurs, de l'effectif des jeunes recrutés, de la qualité de l'apprentissage délivré... Au total plus de dix critères seront pris en compte. Les écoles des clubs de Villefranche-sur-Saône, Brive et Illkrich-Graffenstaden en Alsace viennent de recevoir les trois astres convoités. L'USBPA espère bien, elle aussi, faire briller sur son école de rugby quelques étoiles...

S.B

(1) Le centre d'entraînement de l'USBPA dirigé par Philippe Véré a récemment été reconnu « centre de formation » au niveau fédéral par le ministère des sports.

[DAMIEN ARIAS, PARRAIN DES U14]

« D'abord apprendre à être respectueux des autres! »

Damien Arias, l'un des piliers de l'USBPA, à Bourg depuis deux saisons, s'est proposé pour devenir parrain de l'USBPA. Au stade de la Chagne, où son fils Luisandro évolue avec les U6, il accompagne les éducateurs et entoure la catégorie U14, notamment ses avants. « Aux piliers je leur conseille de bien s'échauffer avant les entraînements, comme avant les matchs. J'insiste beaucoup sur la prévention des blessures. Sur l'importance du renforcement musculaire du haut du corps et surtout des muscles du cou. Je leur montre comment plaquer un adversaire en se baissant et en mettant la tête sur le côté. J'observe et je corrige leur posture en mêlée... Tous ces gestes doivent devenir des réflexes pour maîtriser la technique du poste et éviter les blessures ». Damien est là aussi pour transmettre un message : « avec les éducateurs, nous apprenons aux jeunes à respecter l'adversaire comme l'arbitre. À écouter les consignes des entraîneurs et à obéir aux règles élémentaires de la politesse ». Les mercredis et les samedis, sur les terrains de la Chagne, c'est l'école de la vie et, pour saluer selon la bienséance, on enlève sa casquette!



S.B



[PARRAINAGES]

Pour que tous se sentent de la même maison!

travers l'opération parrainages, l'USBPA veut créer un lien fort entre toutes les composantes du club violet. Une vraie réussite!

Si l'équipe fanion de l'Union sportive bressane, portée par une SASP (société anonyme sportive professionnelle) constitue la vitrine du club, il ne faut pas oublier que le club violet est aussi constitué par une multitude d'éducateurs et de jeunes joueurs dont quelques-uns, sans doute, sont les pros de demain.

L'association USBPA, présidée par Bernard Borron, compte 350 licenciés répartis dans de nombreuses formations qui s'entraînent et jouent au stade de la Chagne. « Seuls les jeunes qui travaillent dans la salle de musculation ont l'occasion de se rendre au stade Verchère », indique Bernard Borron avec une pointe de regret. D'autant que l'obligation de transporter

les jeunes licenciés entre Bourg centre et la Chagne coûte cher en frais de déplacement.

Dans ce contexte, la SASP et l'association veillent à faire vivre un projet commun. Ce projet passe, en grande partie, par le centre de formation qui bénéficie désormais de l'agrément de l'État. Cet agrément impose des obligations, mais qui tirent l'USBPA vers le haut, en matière de suivi médical, d'accompagnement des jeunes s'agissant de l'hébergement et de la restauration. Les rugbymen du centre de formation doivent aussi avoir un double projet, sportif d'une part, scolaire ou professionnel d'autre part. « Pour mener à bien toutes ces missions, nous avons besoin d'une équipe fanion qui s'installe durablement en Pro D2 », souligne Bernard Borron.

Les pros sont tout aussi convaincus de la nécessité de conserver et de développer un lien fort avec l'association. A travers les parrainages, les pros, les jeunes et les enfants se côtoient, s'écoutent, ont conscience de leur appartenance au même club, à la même maison. Pendant les vacances scolaires, les jeunes de l'USBPA et du SAB se retrouvent pour des stages, et des pros viennent passer un moment avec eux. Et à l'occasion du match Bourg – Bourgoin, toutes les formations violettes ont été présentées au public de Verchère.

Tout cela va dans le même sens, et le fait que cette saison, six espoirs de l'équipe championne de France 2018-2019 aient rejoint l'effectif professionnel, montre bien que tout est ouvert, tout est possible. Tous violets!

Daniel Veylon

Vingt-six parrains pour les jeunes violets

ingt-six joueurs de l'équipe fanion de l'USBPA ont accepté de parrainer une équipe de jeunes. Bernard Borron souligne l'importance de cet engagement pour les jeunes violets : « Pour eux, les pros ont quelque chose de mythique. Le fait qu'ils s'intéressent à eux, qu'ils les côtoient, cela crée des sentiments très forts. Les jeunes sentent qu'ils appartiennent vraiment au club violet! »

Les parrains jouent donc un rôle de référents, de cautions morales. Ils suivent tout au long de la saison l'évolution de leur équipe. Ils donnent des coups de main ponctuels sur des thèmes particuliers (*le jeu des piliers, celui des arrières...*) et peuvent être rejoints à ces moments-là par d'autres professionnels. C'est le cas d'Hugo Dupont, domicilié à Lyon, qui se dégage volontiers dans quelques circonstances pour venir rencontrer des joueurs de l'école de rugby ou d'autres formations de jeunes de l'USBPA..

Voici les noms des 26 parrains des jeunes violets :

Moins de 6 ans : Clément Collomb, Dimitri Jean-Etienne, Loïc Baradel, Simon Bornuat.

Moins de 8 ans : Lucas Lyons, Jordan Rocca, Alexandre Badet, Grégory Maiquez.

Moins de 10 ans : Titouan Guilon, Dimitri Doucet, Arnaud Perret, Marius Antonescu, Paul Mazeau.

Moins de 12 ans : Ludovic Chillet, Benjamin Doy, Koer Bloemen, Adrien Buatier. **Moins de 14 ans :** Bence Roth, Victor Damian Arias, Mathis Viard, Harles-Antoine Benoit.

Moins de 16 ans : Pierre Dupouy, Enzo Hardy, François-Joseph Bordewie (spécifique mêlée).

Moins de 18 ans : Vazha Kapanadze (spécifique mêlée).

Moins de 21 ans : Willem Harmse (spécifique mêlée).



'Association des joueurs de l'USB-PA que préside Arnaud Perret organise chaque année des concours de cartes ou des lotos pour alimenter une caissse qui sert, en fin de saison, à financer quelques opérations conviviales entre joueurs. Mais la formule demandait à être renouvelée et, plutôt que d'organiser un concours de belote. l'idée mise en débat de créer une sorte de « food truck » fut vite adoptée à l'unanimité. Ainsi, depuis plusieurs semaines, sur un coin du stade de Verchère, s'affairent une petite dizaine de joueurs qui habillent un vieux châssis de caravane récupérée par Arnaud Perret. C'est sur cette base roulante recyclée qu'ils ont construit une « cabane » composée de matériaux glanés chez différents sponsors de l'USBPA. Comme sur le terrain un jour de match, chacun tient sa place : Mémée Perret, bien sûr est affecté à la charpente, Benjamin Doy à la menuiserie, Adrien Buatier et Ludovic Chillet à l'électricité, Quentin Drancourt à la plomberie. Marius Antonescu et Ioan Debrach, « adroits de leurs mains », dixit Mémé Perret, touchent à tout avec bonheur. Cyril Veyret supervise, lui, l'ensemble pendant que Simon Bornuat, le trésorier de l'association, assure le ravitaillement de l'équipe laborieuse!

Créer aussi des liens d'amitié

La caravane peinte aux couleurs violettes sera installée les jours de match à Verchère, derrière les poteaux, côté allée de Challes. Elle proposera plusieurs bières soigneusement sélectionnées, des sodas, des crêpes, des gaufres et des churros. Elle sera tenue par les joueurs qui ne figurent pas ce jour-là sur la feuille de match et les recettes recueillies serviront à payer au club l'emplacement occupé, à verser une contribution à l'USBPA et à assurer, en fin de saison, un bon repas aux joueurs et le financement d'un voyage qui devrait conduire l'équipe au Portugal. Mais au-delà de l'intérêt financier de l'opération, c'est plus encore une occasion de réaliser une opération partagée permettant de créer entre les joueurs des liens conviviaux et d'amitié dont le rugby se nourrit.

S.B









Dans les années 50, Maurice Terreau, Mick Pomathios, Pierre Bertrand, et quelques autres...

uand on évoque les noms d'internationaux qui ont évolué au sein de l'USB, il nous en vient trois surtout à la mémoire, et trois des années 50, les stars, les légendes de toujours, les « monuments » de notre histoire violette, dont on parlera encore dans 10, 20, 30 ans, même sans les avoir, pour la plupart d'entre nous, vraiment connus, et même sans trop se souvenir quel poste ils occupaient, quelle puissance ils dégageaient, et pourquoi, à ce moment de leur vie rugbystique, dans les années 50, et même un peu avant, juste après guerre, ils étaient considérés comme les meilleurs...

Maurice, Mick, « Max »

Maurice Terreau, Mick Pomathios, Pierre « Max » Bertrand, ne sont plus de ce monde pour nous parler de leurs prouesses d'antan, leurs exploits en violet ou en bleublanc-rouge, Mais pour les ressusciter, dire tout leur talent, leurs faiblesses parfois, leurs traits de caractère (pas toujours en rapport avec la beauté de leur jeu ou leurs actions quand leurs admirateurs de jadis n'en voyaient que cet attrait un peu réducteur à Verchère ou en sélection), nous avons fait appel à deux de leurs anciens co-équipiers afin de nous les raconter.

Dans la bouche d'un Pierre Bonnet (Bobèche pour tous) ou d'un Louis Bourgeois (l'inusable Loulou, un des hommes forts de ce pack du milieu du 20ème siècle), on croit voir renaître ces héros bressans de naguère, tels des fantômes resurgis d'Ovalie, ou tels de vieux guerriers, accomplissant encore un ultime tour d'honneur, jamais rassasiés de cet engouement populaire qu'ils suscitaient de leur vivant..

Maurice Terreau, la rage au corps...

Oui – et on lui accordera pour son ancienneté dans cette USB lointaine, la primeur de ces trois principaux portraits – c'était beau à voir, un Maurice Terreau (une quinzaine de fois sélectionné entre 45 et 51) en



demi d'ouverture surdoué, « joueur extraordinaire » (Loulou), « au sens inné de rugby et du placement » (Bobèche), quand il mettait une si folle énergie, presque de la rage, à fouler, de toute sa massive corpulence, cette pelouse de Verchère bien moins belle pourtant que celle d'aujourd'hui! Il y avait du génie parfois chez Terreau, ce qui pouvait lui donner cet air un peu supérieur, même vis-à-vis de certains partenaires. Ainsi, même si Loulou (1,84m) et Bobèche (1,92m) le dominaient tous deux par la taille, ce « géant » de l'ouverture les toisaient parfois d'un peu haut. Loulou Bourgeois se souvient : « Il m'a appelé longtemps par mon numéro. C'était « Eh toi le 7, fais ceci, mets toi là... »

Et si par malheur un joueur s'exprimait dans la presse, « *Riston* » le remettait vite à sa place. « *On était conditionné par lui !* » Mais c'est vrai, quel joueur magnifique, « *magnétique* », impressionnant. La classe quoi ! Un constat qu'ils font tous les deux malgré leurs critiques par rapport à l'homme qu'il était parfois dans la vie, un peu en décalage avec l'image qu'il renvoyait du héros des stades qu'il était.

Mick Pomathios, tout pour plaire

Mick Pomathios, c'est autre chose. Avec ses airs de beau gosse et son côté donjuanesque, ce trois quart aile au volume physique spectaculaire, continue, même après sa mort, à séduire et à être apprécié de ceux qui l'ont connu.

Loulou et Bobèche s'accordent sur l'aspect sportif comme sur le plan humain, et se félicitent des liens chaleureux qu'ils purent nouer avec lui.

« Quel joueur ! Quel ailier ! Quelle force, quelle vitesse, quelle intelligence de jeu ! Un garçon agréable, abordable, qui avait le contact facile, spontané, sympathique... » Il joua peu à Bourg, beaucoup à Agen, son club de cœur, un peu par le fait du hasard. Bobèche nous livre cette anecdote : « Il était parti de Bourg pour être à la fois joueur et moniteur d'Education physique à Auch. Au changement de train à Agen, il tombe sur un dirigeant du coin qui parvient à le convaincre de rester là, de ne pas aller plus loin, en lui proposant les mêmes conditions de travail et de jeu. Sa carrière agenaise commençait!»

HOMMAGE À NOS INTERNATIONAUX



Sur cette photo des champions de France 57-58, figurent notamment, au premier rang (accroupis), Maurice Terreau (3ème en partant de la gauche), Bernard Favier (à ses côtés), René Arredi. Debout : A l'extrême gauche Pierre Bonnet et Loulou Bourgeois, et un peu plus loin Piere Poncet, Michel Trincéa...

• • • C'est ainsi qu'il démontra ses immenses qualités, qu'il fut international (24 fois au total de 48 à 54), et qu'il fut même le premier français sélectionné avec les Barbarians britanniques!

Mick fut un grand gentleman charmeur, et, pour la petite histoire, savourons, puisqu'il y a prescription, cette aventure qui lui arriva alors que lui et l'équipe de France étaient partis en démonstration au Maroc. Ses deux vieux copains nous la rapportent en souriant : « le grand Mick avait serré d'un peu trop prés la femme d'un ambassadeur. Cela s'est su et il dut rejoindre dare-dare le sol français par le premier avion, avant même que le match ne soit joué! »

Mais quel grand bonhomme! Avec Croix de Guerre et Légion d'Honneur pour couronner un colosse!

Pierre « Max » Bertrand, comparable à personne

Et Pierre Bertrand, qui fut plus « Max » que Pierre pour tous ses compagnons et supporters d'alors ! Un pilier dégageant une puissance fantastique, un joueur ayant beaucoup d'élégance et d'allure et qui s'illustra au début des années 50 en équipe de France (8 fois international de 51 à 53) avant d'être un vétérinaire apprécié sur Trévoux.

« Un garçon réservé, d'une profonde gentillesse », disent de lui Loulou et Bobèche, qui dépeignent « un pilier costaud, comparable à personne, bien campé sur ses jambes »

Comme il lui arrivait de tirer les coups francs, c'est souvent Terreau qui, à plat ventre, lui tenait le ballon (et un ballon de 1,800 kg pas comme aujourd'hui!). Et Max avait tout intérêt à ne pas se louper quand il tapait dans le cuir tenu par Maurice!

Il y eut (merci mille fois à Jean Garcia, dans sa retraite de Sainte Marie la Mer, pour les précieuses archives qu'il nous a laissées) Louis Eynard, international B, « ailier rapide et bel athlète, qui aurait pu être un sacré décathlonien » dixit Loulou et Bobèche, et que l'on peut encore croiser de nos jours, Roland Michel avant qu'il ne s'éloigne vers Valence, Albert Ruste international militaire, Pierre Poncet, talentueux 3ème ligne, l'un des champions de France bressan de la saison 57-58 et international B comme Bernard Favier.

Et puis bien sûr – comment l'oublier celui-là! - Michel Trincéa, disparu récemment, dont nous avions évoqué, dans ces colonnes, la belle carrière bressane, avec un sacre d'international B à la clef!

De grands serviteurs violets

Quant à Louis Bourgeois et Pierre Bonnet, ces 3ème et 2ème lignes de grande vertu et de grands modestie, qui, à défaut d'avoir été internationaux, furent de grands serviteurs violets, on leur doit toute notre reconnaissance pour leur témoignage sur leurs coéquipiers du temps passé.

Sur les photos vieillies des années 50 on les voit posant souvent côte à côte, tout comme au stade de nos jours, toujours côte à côte aussi, en tribune Sènetaire où ils ont leur place à vie.

Joueurs d'un seul club, supporters d'un seul club, jusqu'au bout, comme toujours. A Verchère jusqu'au bout de leurs forces avant, comme jusqu'au bout de leur vie maintenant.

Antoine Rousset





















CHAMPIONNAT DE FRANCE FEDERALE 1 SAISON 2019-2020



USBPA / MAZAMET DIM 15 DÉC. 15H00 USBPA / NARBONNE WEEK-END DU 17/19 JANV.

